

# Le syndrome sérotoninergique induit par les antidépresseurs

---

## Que se passe-t-il si l'antidépresseur augmente trop la quantité de sérotonine dans la fente synaptique ?

Lorsque l'antidépresseur augmente trop la quantité de sérotonine dans la fente synaptique, il y a risque d'hyperstimulation des récepteurs postsynaptiques ce qui peut se manifester par l'apparition d'un syndrome d'intoxication qui se nomme : syndrome sérotoninergique.

Il a pour origine :

1. soit **un surdosage volontaire** (intoxication volontaire)
2. soit **un surdosage iatrogène** (lors de l'augmentation de dose par le médecin, lors de l'introduction du traitement,...)
3. soit **un surdosage issu de l'interaction d'un ou de plusieurs médicaments** (l'association d'une ou plusieurs substances à un antidépresseur agissant sur la sérotonine peut amplifier la transmission sérotoninergique)

En effet, comme le soulignent Liberek, Desmeules, Vogt, Rollason et Dayer (2000), une augmentation de la posologie, un surdosage, un changement de traitement sans un intervalle libre suffisant et l'adjonction d'un autre médicament représentent les facteurs déclenchants [du syndrome sérotoninergique] les plus souvent observés.

## La sérotonine

La sérotonine est un transmetteur monoaminergique du système nerveux. Elle est impliquée dans la modulation de l'humeur, du comportement, de la thermorégulation, de l'appétit, des cycles veille/sommeil, de la nociception et du tonus musculaire notamment (Chassot, Livio, Buclin, Munz, 2012).

## Le syndrome sérotoninergique (SS)

Le syndrome sérotoninergique est une réaction physiologique de l'organisme à l'action d'un médicament psychotrope (prescrit seul ou en association avec un autre produit psychoactif) capable d'élever le taux de sérotonine dans les fentes synaptiques. Il se produit en réaction à une augmentation anormale de la quantité de sérotonine que l'organisme n'arrive pas gérer. Cette augmentation anormale étant généralement induite artificiellement par un ou plusieurs médicament(s) psychotrope(s), notamment les antidépresseurs. Il s'agit d'un effet secondaire grave des médicaments psychiatriques qui peut potentiellement être mortel. Ce syndrome se manifeste par un ensemble de symptômes que l'on classe en trois catégories : Les symptômes d'ordres neurovégétatif, neuromusculaire et cognitivo-comportemental.

Selon Chassot et ses collègues (2012),

[le syndrome sérotoninergique] comporte une **altération de l'état mental** avec **anxiété, impatience, agitation, confusion**, éventuellement des **troubles de la vigilance**, parfois un **état hypomane**. Les manifestations végétatives associent **diaphorèse, hyperthermie, tachycardie, hypertension artérielle, nausées, vomissements et diarrhées**. Au plan neuromusculaire, on note une **mydriase**, un **tremor [tremblements]**, des **myoclonies**, une **akathisie** (impatiences motrices), des **troubles de la coordination**, une **hyperréflexie**, un **clonus** et une **augmentation du tonus musculaire**. Ces troubles sont souvent plus prononcés aux membres inférieurs. Dans les cas graves, ils peuvent toutefois être masqués par la rigidité.

De plus, la présentation aspécifique du syndrome sérotoninergique fait qu'on le confond avec d'autres pathologies et, dans les formes légères, ses symptômes risquent d'être attribués à la pathologie psychiatrique de base (Chassot et al., 2012).

Autres symptômes et signes possibles d'un syndrome sérotoninergique :

- Frissons
- Hallucinations auditives
- Maux de tête
- Diplopie (vision double)
- Mouvements anormaux répétitifs et stéréotypés
- Vertiges
- Rigidité
- Flush (un flush est un rougissement intense, passager et par accès du visage, du cou et du haut du buste. Il qui est parfois accompagné de bouffées de chaleur ou de difficultés à respirer).
- Crises d'épilepsie
- Dysautonomie
- ...